

FUTURA

Wero : le service de paiement « 100% européen » dépend d'Amazon ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Wero, le service de paiement européen, dépend-il des géants de la tech américaine ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Présenté comme une alternative européenne à PayPal et à Visa, Wero, la solution de paiement mobile instantané, se retrouve déjà au cœur d'une controverse. D'après une enquête journalistique, une partie de ses infrastructures reposerait sur Amazon Web Services, un opérateur américain. Cette dépendance interroge donc immédiatement la promesse faite d'une souveraineté européenne. Mais qu'en est-il vraiment ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et cette semaine dans *Vitamine Tech*, on parle de Wero et de la souveraineté européenne à l'épreuve du cloud américain.

[Une musique électronique calme.]

Wero, c'est quoi ? Eh bien Wero, c'est une solution de paiement mobile et de portefeuille numérique lancée en 2024 par l'European Payments Initiative (EPI), un consortium soutenu par une quinzaine de grandes banques européennes, comme BNP Paribas, Crédit Agricole ou encore Deutsche Bank. L'objectif de cette plateforme dite 100 % européenne est de proposer une alternative européenne aux solutions de paiement dominantes, notamment les services comme PayPal, ainsi que les réseaux de cartes bancaires comme Visa et Mastercard. Car concrètement, Wero permet d'envoyer de l'argent de manière instantanée avec un numéro de téléphone, un e-mail ou un QR code. Le service est gratuit, accessible 24 heures sur 24, et les fonds arrivent en moins de dix secondes. Aujourd'hui, la plateforme est en phase de déploiement. Wero revendique 53 millions d'utilisateurs dans 13 pays européens, avec un objectif de 130 millions d'ici 2027. En France, la plateforme a déjà remplacé Paylib, preuve que le projet s'installe rapidement dans le quotidien des utilisateurs. Mais regardons ce sujet d'un peu plus près : sur quoi repose réellement Wero ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Mais cette souveraineté est-elle vraiment au rendez-vous ? Car quand on y regarde de plus près, la réalité est plus nuancée. Une enquête du média allemand Netzpolitik a révélé que Wero utilise en partie les services d'Amazon Web Services, le géant américain du cloud, pour héberger les données des utilisateurs et faire fonctionner tout le système de paiement en arrière-plan. L'information a été confirmée par l'EPI, l'European Payments Initiative, qui indique s'appuyer sur, je cite : « *une combinaison de fournisseurs européens et internationaux* ». Mais ce choix pose toutefois une vraie question. Depuis 2018, une loi américaine, le CLOUD Act, permet aux autorités des États-Unis de demander l'accès à des données détenues par des entreprises américaines, même si ces données sont stockées en Europe. Concrètement, ça veut dire que certaines informations sensibles, par exemple, qui paie qui, combien, et à quel moment, pourraient, dans certains cas, être réclamées par les autorités américaines. Et ce point ne concerne pas uniquement Wero. Ça concerne en réalité toute l'Europe numérique, dès lors qu'elle repose sur des services cloud américains. Microsoft a d'ailleurs reconnu qu'il ne pouvait pas garantir une protection totale des données européennes face à ce type de demandes. Un avis juridique commandé par le ministère allemand de l'Intérieur à l'Université de Cologne en 2025 va dans le même sens, en estimant que l'utilisation de clouds américains représente un risque important de fuite de données. Face à ces critiques, l'EPI répond qu'elle conserve le contrôle de l'architecture et de la sécurité de ses systèmes, et que les données sont chiffrées pour limiter les risques d'accès non autorisé. Mais un point reste flou, et il est essentiel : qui peut réellement accéder aux données ? Car tout dépend du niveau de chiffrement. Si les données sont protégées de bout en bout, avec des clés uniquement détenues par des acteurs européens, alors même le fournisseur cloud ne peut y accéder. Mais ici, ce niveau de protection n'est pas précisé. Alors, pourquoi utiliser Amazon Web Services ? Selon plusieurs analyses d'experts du secteur du numérique et du cloud, ce choix s'explique avant tout par des raisons techniques. Construire une infrastructure capable de gérer des millions de paiements instantanés à travers toute l'Europe est extrêmement complexe. Dans ce domaine, Amazon Web Services est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux du cloud. Ses services permettent de déployer rapidement des systèmes fiables, capables de supporter de très fortes charges et de fonctionner en continu, des exigences essentielles pour un service de paiement. Mais peut-on être souverain si l'on dépend d'acteurs étrangers pour faire fonctionner un service aussi essentiel ? D'autant que des alternatives européennes existent, comme OVHcloud, Scaleway ou encore Deutsche Telekom. L'EPI évoque d'ailleurs une possible évolution vers davantage de prestataires européens, sans donner, pour l'instant, de calendrier précis. Donc que faut-il retenir de cet épisode ? Aujourd'hui, Wero fonctionne. Le service se déploie, et pourrait devenir un acteur majeur en Europe. Mais la promesse de souveraineté reste, pour l'instant, théorique tant que Wero repose en partie sur des acteurs américains soumis au CLOUD Act.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de Futura Récap' dans lequel Melissa Lepoureau vous présente les cinq actus scientifiques de la semaine à ne surtout pas rater ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]